

DAVID LAMELAS

NÉ EN 1946 À BUENOS AIRES, ARGENTINE. IL VIT ET TRAVAILLE ENTRE LOS ANGELES, PARIS ET BUENOS AIRES.

David Lamelas débute sa carrière artistique dans les années 1960 à Buenos Aires. Au contact d'artistes de renom comme Lucio Fontana, George Vantongerloo ou le Groupe Madi, il expose régulièrement à l'Institut Torcuato Di Tella, une institution culturelle privée connectant la capitale argentine au monde international de l'art. Depuis il explore les œuvres d'art en tant qu'idées (en mobilisant notamment le langage à des fins de représentation visuelle) et cherche à apporter un changement substantiel dans les rôles de l'art et de l'artiste dans la société. Travaillant avec une grande variété de moyens (photographie, cinéma, sculpture, performance, installations), il emploie des stratégies diverses pour faire face à des réflexions sur le temps, l'espace, le mouvement, les conditions de production d'art et de sa perception.

UN VOYAGEUR SPATIO-TEMPOREL

Véritable globe-trotter, il voit sa pratique évoluer au fil de ses rencontres artistiques et manifeste dans ses œuvres une grande sensibilité envers son entourage géographique. Il fut l'un des premiers artistes à créer des installations *in situ* (spécialement conçues en fonction des caractéristiques de l'espace d'exposition).

1964 - 1968 : BUENOS AIRES - Sculpteur d'espace et de lumière

Au sein de l'Instituto Torcuato Di Tella, l'œuvre de D. Lamelas est marquée par un processus de simplification formelle. Il passe rapidement de la peinture à la sculpture utilisant des systèmes lumineux, équipements ou matériels industriels. Il propose des formes simples, invitant le spectateur à les percevoir dans l'espace et à observer leur inclusion dans l'architecture de la salle d'exposition. D. Lamelas laisse déjà entrevoir son attrait pour le cinéma en développant une approche sculpturale des médias. Il réduit les dispositifs cinématographiques et télévisuels à leurs conditions minimum : la diffusion de l'information sonore et lumineuse d'une certaine durée dans un espace. Rompant ainsi avec sa pratique de la sculpture enseignée pendant les beaux-arts, il inaugure ses pièces emblématiques tant par l'utilisation de la lumière et ses effets de dématérialisation que par celle des outils de diffusion de l'image (*Projection*, 1967 : projecteurs sans pellicule) ou *Situation of time*, 1967 (télévisions émettant de la lumière).

1968 : VENISE - Et si l'information n'était qu'une fiction ?

D. Lamelas arrive sur la scène internationale à l'âge de 22 ans, quand il représente l'Argentine à la 34^{ème} Biennale de Venise avec une œuvre intitulée *Bureau d'information sur la guerre du Vietnam à trois niveaux : l'image visuelle, de texte et audio*. Il décide non pas de dépeindre le conflit mais la façon dont les médias en divulguent l'information en temps réel. Son traitement de la manipulation du sens des images et la manière dont se construisent les significations et l'information intéressent les galeristes Wide White Space ainsi que l'artiste Marcel Broodthaers, qui l'aideront ensuite à s'établir en Europe. D. Lamelas est d'ores-et-déjà considéré comme un précurseur de l'utilisation artistique des moyens audiovisuels de son époque.

1968 - 1974 : LONDRES - Films 16mm et arrêts sur images

Après Venise, D. Lamelas part pour Londres, où, grâce à une bourse du British Council il étudie à l'école d'art St Martins School sous la tutelle d'Anthony Caro. Désireux de « produire des formes sculpturales sans volume physique », il substitue la sculpture par la photographie, le texte et le cinéma, qu'il utilise pour la première fois en tant qu'outil de représentation en 1969 lors d'une exposition au Camden Arts Center (*A Study of the Relationships Between Inner and Outer Space*). C'est donc à travers la production filmique qu'il poursuit, toujours en lien avec le contexte muséographique, son exploration des notions de temps et d'espace et plus largement des relations que nous établissons avec notre entourage (physique, humain, urbain ou informatif). Il fréquente la scène conceptuelle européenne lors de ses voyages à Paris, Anvers, Bruxelles ou Milan, et s'éloigne de plus en plus de « l'objet » en développant un cinéma conceptuel aux approches structuralistes, littéraires et psychanalytiques. Il expérimente notamment différentes structures temporelles en intégrant la pose photographique dans le temps continu du film (*Time as Activity*, 1969 ; *Gente di Milano*, 1970).

1974 - 1984 : LOS ANGELES - Cap sur Hollywood !

Cette période hollywoodienne témoigne de l'intérêt croissant de D. Lamelas pour le visuel et l'image puisqu'elle marque un retour vers la fiction cinématographique. *Desert People*, réalisé l'année de son arrivée aux États-Unis, met en parallèle deux modes narratifs dans un même scénario : celui du « road movie » classique ainsi que des interviews relevant du style documentaire. Il se consacre à Los Angeles à élaborer une approche satirique de la télévision américaine, critiquant la façon dont les médias traitaient de la politique (*The Hand (Newsmakers)*, 1976) ou parodiant les stéréotypes identitaires véhiculés par la télévision (*Scheherazade*, 1981 ; *The Dictator*, 1972).

1984 - à nos Jours : Flashback to the future !

Depuis 1984, D. Lamelas a vécu à Bruxelles, New York, Paris, Berlin et Buenos Aires. Il a créé des œuvres publiques, poursuivi la série « Time as Activity » dans différentes villes du monde, réalisé des films de fiction, a réactivé plusieurs versions de ses pièces historiques et est même retourné vers la peinture.

C'est aussi l'époque où ses travaux ont commencé à faire l'objet de rétrospectives célébrées notamment au Witte de With de Rotterdam (NL) et au Kunstverein de Munich (DE) en 1997.

-
-

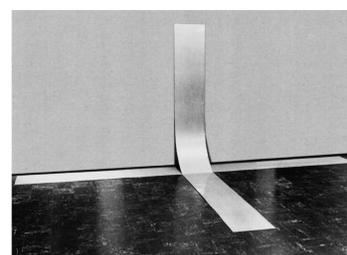
Son œuvre fait partie d'importantes collections internationales telles que celles du Metropolitan Museum of Art et du MoMA à New York (US), de la Tate Gallery à Londres (UK), du MOCA de Los Angeles (US), du MNCARS à Madrid (ES), du MACBA à Barcelone (ES) ... et du Frac Lorraine à Metz (FR) !



David Lamelas a été formé à l'Académie Nationale des Beaux-Arts de Buenos Aires



Signalisation de trois objets, 1968. Installation *in situ* par David Lamelas à Hyde Park, Londres



Situation de quatre plaques d'aluminium, 1966. Les plaques industrielles connectaient les trois dimensions de l'espace. Dans une sculpture désarticulée, une situation provisoire, le matériau est mis en valeur. © L'artiste. Courtesy Spöth Magers Berlin London



David Lamelas en compagnie de l'artiste belge Marcel Broodthaers (1924-1976). Photo : Marcia Gillissen



Bureau d'information sur la guerre du Vietnam à trois niveaux : l'image visuelle, de texte et audio, 1969. Ce projet offrait aux visiteurs la possibilité d'établir des connexions entre des sources d'information diversifiées et de se créer leur propre vision du conflit.



Desert People, 1974. Dans ce film, D. Lamelas aborde de manière critique les thèmes du déplacement, du langage et de l'appropriation des formes de culture de masse. Avec des plans face caméra, il intègre le code journalistique à celui de la fiction.